

■ Faire le deuil du sommet.

On plaignait déjà les chômeurs, les seniors, les précaires et les sans-diplômes. Il faudra désormais verser quelques larmes pour « *ces cadres supérieurs qui ne seront jamais dirigeants* ». À en croire la rubrique Management des **Échos** (30-1), qui y consacre une pleine page, les cadres de haut niveau vivent comme un échec cuisant la découverte qu'ils ne deviendront jamais patron. « *Cette phase de deuil est ponctuée d'épisodes de déni, de colère, parfois de dépression, puis d'acceptation. Pour de brillants esprits formatés pour le pouvoir et les postes à responsabilité, ce type de mésaventure fait figure de monde qui s'écroule* », explique Philippe Tramond, directeur général du cabinet **Pilotis** interviewé par le quotidien. « *Faut-il, pour faire passer la pilule, lui attribuer une "prime de dédommagement?"* » « *Non ce serait une erreur, répond le gourou. Cela ressemblerait à une emplâtre sur une jambe de bois, une manière très maladroite de gérer un problème de management. Il faut au contraire faire réfléchir le collaborateur sur son avenir professionnel et le mettre rapidement à la tête d'un projet mobilisateur* », conseille-t-il.